

EMBELLIR LA FIN DE VIE

À vélo pour Saint-François

Trois femmes ont décidé de rallier à vélo Assise en Italie au départ du Foyer Saint-François à Namur, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du centre de soins palliatifs. Quelles sont les raisons de cette idée saugrenue ?



© Foyer Saint-François/Namur

SOLIDARITÉ.

De Namur à Assise, Kathelyne, Nicole et Bernadette ont décidé d'améliorer le quotidien du Foyer Saint-François.

On connaît les marches parrainées des enfants pour soutenir le financement des classes vertes ou le développement d'un projet dans le tiers-monde. Depuis plusieurs années, dans le cadre de l'Oxfam

Trailwalker, des équipes de marcheurs parcourent cent kilomètres dans les Fagnes pour recueillir des dons de sponsors et financer des projets. Et ça marche...

Ainsi, avec « Assise à toutes jambes », Kathelyne, Nicole et Bernadette ont

décidé de parcourir 1 500 kilomètres à vélo pour rejoindre la ville d'Assise en Italie. L'idée vient de Kathelyne, psychologue au centre de soins palliatifs, le Foyer Saint-François à Namur. Avec les deux bénévoles qui l'accompagnent, elle

voulait non seulement rassembler des fonds pour améliorer l'accueil du Foyer, mais aussi, via cet événement, évoquer la question des soins palliatifs dans notre société.

DES ATTENTES DÉJÀ COMBLÉES

Le départ a eu lieu le 24 août dernier. Pour l'occasion, de nombreux sympathisants sont venus soutenir nos trois aventurières qui rejoindront Assise le 3 octobre. Lors des dernières étapes, au départ de Sienne, elles seront accompagnées de marcheurs et de cyclistes qui termineront l'aventure avec elles. Pour ce périple vers l'Italie, Bernadette, Kathelyne et Nicole espéraient récolter la somme de 25 000 €, notamment pour favoriser le soutien des enfants endeuillés et développer aussi un espace de bien-être pour les patients. Mais bien avant leur départ, leurs attentes étaient déjà

entièrement comblées...

Pour Bernadette, une des trois cyclistes, c'est une occasion originale de fêter l'anniversaire du centre, en retournant aux sources et à l'esprit de Saint-François. Elle espère ainsi mobiliser les

forces vives du Foyer, tout en restant en lien avec le personnel, avec les patients comme leur famille. Pour cela, tout au long de la route, un blog sera alimenté par les événements et les rencontres vécues au jour le jour. Des cartes postales des différents lieux de ce voyage seront aussi envoyées aux patients qui suivent leur périple depuis le centre.

PALLIER LES FINANCEMENTS PUBLICS

Fondé il y a vingt-cinq ans, le Foyer Saint-François à Namur reste ainsi une exception dans le paysage des soins palliatifs. Au-delà des soins de base qui sont financés par l'INAMI, tout le reste est pris en charge par l'ASBL « *Solidarité Saint-François* ».

Outre la récolte des dons, l'association organise des activités afin de rassembler l'argent nécessaire pour assurer un bon accueil des patients et de leurs proches, mais aussi la formation des nombreux bénévoles. Sur l'ensemble des dépenses du centre de soins palliatifs namurois, environ 85 % sont pris en charge par l'INAMI, le reste doit être trouvé par d'autres voies. D'où la nécessité de faire appel à la générosité. Toute initiative est

donc la bienvenue, comme le projet lancé par Bernadette, Kathelyne et Nicole, « *Assise à toutes jambes* ».

En effet, les pouvoirs publics ne financent que dix lits en chambres communes, alors que le Foyer Saint-François en offre treize et a toujours voulu proposer aussi des chambres individuelles aux patients en fin de vie, même aux plus démunis. Cela permet de recréer un « chez soi » pour ceux qui auraient sans doute, comme beaucoup de personnes, souhaité mourir chez elles. C'est également un moyen pour la famille de disposer d'un espace plus intime pour les échanges, souvent essentiels à cette étape de l'existence. Cela coûte donc plus cher. Afin de garantir plus de confort et d'écoute pour les malades, le nombre d'infirmières est également plus important que celui prévu par le financement public.

85 % des dépenses du Foyer sont pris en charge par l'INAMI. Le reste doit être trouvé par d'autres voies. D'où la nécessité de faire appel à la générosité.

UN ENGAGEMENT SANS FAILLE

S'il faut trouver de l'argent supplémentaire, il faut aussi recruter des bénévoles. Pour une quarantaine de professionnels rémunérés (médecins, infirmières, psychologues...), le Foyer Saint-François compte environ quatre-vingts bénévoles. Ils assurent des tâches diverses. Parmi eux, il y a ceux qu'on appelle « en chambre » : ils entrent en contact avec les patients et les familles, ils assurent aussi des petits services, comme l'aide aux infirmières lors des soins ou des toilettes, voire le service des repas. Certains prennent également en charge l'aménagement du jardin, afin que les patients puissent sortir en été et profiter d'un cadre plus agréable. D'autres bénévoles s'attellent à la récolte des fonds, comme l'organisation de concerts ou la rédaction d'une revue envoyée à tous les sympathisants. Un volontaire est également présent à l'accueil pour recevoir les appels téléphoniques et orienter au mieux les visiteurs à leur arrivée dans ce lieu qui parfois fait peur.

Les bénévoles ne manquent donc pas au Foyer Saint-François. Pourtant, leur engagement comporte des exigences : avant

d'entrer en contact avec les malades, le candidat suit une formation pendant un an. Une fois opérationnel, deux formations sont obligatoires chaque année et il doit participer, une fois par mois, à une supervision avec la psychologue du Foyer, où chacun peut partager les difficultés qu'il a rencontrées.

DU SENS FACE À LA FIN DE VIE

Christiane, pharmacienne retraitée depuis peu, est bénévole depuis presque vingt ans. Si elle s'est engagée, c'est d'abord parce que son éducation l'a sensibilisée à l'importance du service rendu à autrui. Mais c'est aussi parce qu'elle se sent à l'aise pour parler de la fin de la vie. En effet, à l'âge de dix-huit ans, Christiane a été victime d'un très grave accident de voiture. De ce moment, elle a gardé le souvenir d'une plénitude et presque d'un bonheur, alors qu'elle souffrait

d'une fracture du crâne et de la mâchoire... « *Alors que je tenais en main une canine arrachée avec sa racine, je me souviens avoir dit à ceux qui m'entouraient : 'Ça va, je n'ai rien'. Je me sentais bien et j'avais l'impression de voler un*

petit peu au-dessus du monde réel. »

Cette impression qui l'habite encore aujourd'hui, la bénévole a souhaité la partager avec d'autres. « *Pour que les gens qui ont peur d'avancer vers la fin de leur vie se rendent compte que cela ne se passe pas nécessairement comme on pourrait le craindre. Après toutes ces années de bénévolat, si je devais épingler deux mots, ce serait 'douceur et paix'. À Saint-François, on rencontre rarement quelqu'un avec une 'tête d'enterrement'. Cela tient à l'ambiance générale de chaleur humaine, mais aussi à l'organisation propre du centre et à la présence des bénévoles. Contrairement au milieu hospitalier, souvent déshumanisé par l'omniprésence de la technique, on n'a pas l'impression au Foyer que tout le monde court tout le temps. Le personnel comme les bénévoles prennent le temps de parler... et même de rire !* »

José GÉRARD

Le projet « *Assise à toutes jambes* » peut être suivi sur le blog assiseatj.canalblog.com ou sur la page Facebook www.facebook.com/assiseatoutesjambes. Foyer Saint François (charte, organisation...) : www.foyersaint-francois.be. Organisation générale des soins palliatifs en Wallonie : www.soinspalliatifs.be.